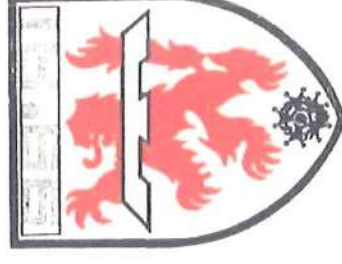


QUOI DE NEUF AU

Joyeuse Année

ROYAL DEUX-PONTS



RÉGIMENT DE LYON

BULLETIN D'INFORMATION DU 99^e RÉGIMENT D'INFANTERIE

Imp. GUÉRHIN & Cie - 69250 Neuville-S.-Seine

N° 17 / DÉCEMBRE 1977

Aujourd'hui les choses ne sont pas ce qu'elles sont, elles sont ce qu'on dit qu'elles sont.

Le mot du Colonel

♦ L'année 1977 aura été une étape importante dans la vie du régiment. La mise en place des nouvelles structures, des effectifs et des armements correspondants lui ont donné les moyens nécessaires pour remplir la mission qui lui est confiée au sein de la 14^e Division d'Infanterie, dans le cadre, soit d'une zone de défense, soit de la 1^{re} Armée.

Simultanément une infrastructure moderne a transformé les conditions de vie et de détente des soldats et le quartier Maréchal-de-Castellane, bien qu'il ne soit pas encore terminé, offre enfin au 9-9 le cadre qu'il mérite.

Une telle mutation dans le fond et dans la forme a été menée à bien grâce au travail et à l'allant de tous.

En vous exprimant ma satisfaction, je vous invite à regarder l'avenir et à faire de 1978 l'année du perfectionnement de notre organisation et de l'entraînement de nos unités dans leur nouveau cadre d'action. Notre objectif doit être de maintenir le régiment au niveau des meilleurs.

En ce début d'année, deux faits vont contribuer à le faire sortir de l'anonymat et à le mettre en valeur. C'est d'abord le choix de l'Adjudant CHARLATTE pour représenter les sous-officiers de l'Infanterie lors de la présentation des vœux au Ministre de la Défense à Paris, le 2 janvier. C'est ensuite la désignation du Régiment pour aller rendre les honneurs le 4 janvier à l'Arc de Triomphe au Président des Etats-Unis, en visite officielle en France. Héritier du Royal Deux-Ponts, qui s'est illustré à Yorktown en 1781, le 9-9 est en effet le seul régiment encore existant parmi les quatre envoyés par le roi Louis XVI pour aider les Américains à gagner leur liberté et leur indépendance. Que ces « activités parisiennes » soient pour tous source de fierté mais qu'elles nous incitent aussi à mériter la confiance accordée au Régiment par le Haut Commandement.

Au seuil de cette nouvelle année, je tiens à souhaiter à tous, officiers, sous-officiers, gradés et soldats, réservistes, anciens et amis du 99^e Régiment d'Infanterie, une très bonne année 1978. Mes vœux vont également à vos familles et aux êtres qui vous sont chers. Vœux de santé et de bonheur ; vœux de réussite dans vos aspirations privées et professionnelles. Que 1978 apporte à chacun les satisfactions qu'il mérite et les occasions d'un plus grand épanouissement.

Lieutenant-Colonel LEPROUST.

"LES BLEUS PRÉFÈRENT LES ROUSSES"

Lundi 28 novembre au matin, la 1^{re} Compagnie au grand complet, renforcée d'éléments venus de la C.C.S., part pour trois semaines au C.E.C. des Rousses, dans le Haut-Jura.

Dès les premières pentes montagneuses, nous découvrons un sol blanc et une température plus qu'hivernale (-15°). Néanmoins le moral est au beau fixe.

Quelques instants après notre débarquement des véhicules, nous essayons skis et chaussures qui feront dorénavant partie de notre paquetage.

Dès le lendemain l'instruction commence. Nous passons très rapidement de la théorie aux activités pratiques. Après un début laborieux sur les skis, nous constatons au fur et à mesure des jours que les « bleus » se défendent de mieux en mieux, sans toutefois égaler nos champions nationaux. Puis vient le jour où toute la 1^{re} Compagnie se lance sur les pistes des Jouvencelles, où le record des chutes est attribué au soldat GOMEZ, C.C.S. cuisine (apparemment la « sauce blanche » ne lui réussit pas).



A l'assaut du filet d'abordage.

Du ski de piste, nous en venons très vite à la V.E.C. (vie en campagne), précédée d'un déplacement à ski de plusieurs kilomètres. Pliés sous le poids du sac, il faut arriver au lieu du bivouac où toute la compagnie doit passer la nuit dans des abris de neige appelés « Abris norvégiens ». Malgré le froid et la fatigue, tout le monde se met rapidement au travail pour construire, faire du feu, faire cuire le repas, car la nuit arrive très vite en cette saison.

Puis, en bons guerriers, les « bleus » établissent leurs tours de garde. Au milieu de la nuit, « Alerte ! ». Que se passe-t-il donc ?... Seulement quelques toits de neige qui viennent s'écrouler sur les « campeurs du Grand Nord ».

L'aube étoilée nous laisse découvrir un bon -15°, douce température, idéale pour un réveil rapide. Autant dire que le retour au fort est « fort apprécié ».

Cette « mise en condition » terminée, les « bleus » doivent maintenant affronter le redoutable raid final.

La météo annonce deux jours difficiles. Tant pis, on y va !... En fait le soleil est au rendez-vous.

La « pêche » revient et les 10 kilomètres sont vite parcourus. Le bivouac est installé. Nous sommes à peine endormis que l'alerte est donnée. Les yeux gonflés de sommeil, nous repartons pour l'étape finale, celle du Risoux. Mais notre mission n'est pas terminée. Pour nous, embuscades, esquives, assauts deviennent des compagnons de route. Les plus vaillants d'entre nous soutiennent les autres, et c'est là que le mot « camaraderie » prend toute son importance. Le stage touche à sa fin. L'heure de la remise des brevets par le C.E.C. arrive. Bien sûr, nous ne l'avons pas tous. Mais l'essentiel n'est-il pas d'avoir participé ?

Le retour à la Compagnie se fait sans difficultés et dans la joie la plus totale. A peine débarqués des camions, nous entendons déjà monter dans les couloirs une plainte lasive : « Mais où est donc passée la marmite ?... ».

Maintenant les « bleus » passent le flambeau aux « verts » qui, bientôt, vont partir à leur tour.

La 3^e Section de la 1^{re} Compagnie.

Arrivées au Corps

01 - AIN
BRUCHON Jean-François, Doaregard.

03 - ALLIER
BAREK Abdelkader, Montluçon.
BARTHELAT Jean-Paul, Chapeau.
BOCO Bernard, Avernès.
MATHURIN Michel, Yzeure.
MAYOGE Jean-Claude, Charroux.
MICHEL Patrick, Vauxmas.
SCHARFF Serge, Saligny-sur-Roudon.

04 - BASSES-ALPES
DE GRELLE Marc, Villeneuve. K
FANTONE René, Peyrius.
FAYET Yannick, Saint-Étienne-les-Orgues.
FORTE Henri, Saint-Julien.
MAUREL Guy, Digne.

05 - HAUTES-ALPES
BRENIER Bernard, La Rochette.
CIZEL Patrick, Chorges.
ROMAN Bruno, Embrun.

03 - ALPES-MARITIMES
ANFOSSI Gérard, Cagnes-sur-Mer.
CARBONE Jean-François, Mandelieu.
CASELLA Gilbert, Eze.
CASTELLI Michel, Nice.
CORBUCCI Marc, Nice.
DAUGA Guy, Antibes.
FARRUGELLO Sauveur, Villeneuve-Loubet.
GIORGI Michel, Cannes.
HAMEL Patrick, Cannes.
LONGO Jean, La Gaude.
MANCINI Jean-François, Le Cannet.
NOCCHI Jean-François, Le Cannet.
VINUELA Christian, Grasse.

07 - ARDECHE
BRESSY Gilbert, Satillieu.

11 - AUDE
BOUSQUET Jean-Marc, Castelnaudary.
ICHE Philippe, Gruissan.

13 - BOUCHES-DU-RHÔNE
AZERQUAL Jacques, Marcello.
BARDINI Dominique, Saint-Julienne-du-Grès.
BARONIAN André, Marseille.
BROCHET Bernard, Marseille.
CARRIÈRE Jean-Marie, Marseille.
CUMBO Alain, Marcelle.
DOMINGUEZ Jésus, Join-de-Provence.
DONATE-RIUZ Michel, Arles.
DONI Jean-Marc, Martigues.
ELSINE Claude, Marseille.
FESSIN Denis, Marseille.
GREGOIRE Jean-Luc, Marseille.
JOLY Dicie., La Roche-d'Anthéron.
JOSSOT Joseph, Marseille.
LABROUSSE Gilbert, Marseille.
LECHIFF-LARD Guy, Marseille.
LINARES Yves, Marseille.
LISIECKI Gino, Marseigne.
MAIUIT Patrick, Marseille.
MASIA Daniel, Marseille.
MEGUERDITCHIAN Simon, Gardanne.
MOUREN Robert, Marseille.
NALBANDIAN Grigor, Marseille.
NICOLAS Thierry, Saint-Andiol.
PARATO Michel, Marseille.
ROCHE iPerre, Marseille.
ROUZAUD Alain, Marseille.
SANDRETTI Noël, Marseille.
SCANDINA Hervé, Marseille.
SENAV Claude, Plan-d'Orgon.
SKINNER Pierre, Aix-en-Provence.
SUISSA Emile, Marseille.
TORRES Francis, Arles.
YVARS Thierry, Marseille.
ZOLLI Christian, Marseille.

15 - CANTAL
CAHAMIEL Serge, Allanche.
DELPUECH Christian, Neuvéglise.

17 - CHARENTE-MARITIME
LEFEVRE Didier, La Rochelle.

19 - CORREZE
CHASSAGNITE Philippe, Ussel.
GINIER Jean-Pierre, Mansac.
LAC Joël, Allasac.
LEYGONIE Francis, Brive-la-Gaillarde.
LEYHAT Philippe, Allasac.
MATHOU Jean-Marc, Obat.
MOURLHOJ Gérard, Brive-la-Gaillarde.
PASCAL Michel, Saint-Hilaire-veyr-un.
RIVIÈRE Jean-Claude, Puy-d'Arnac.
VAISSELX Henri, Chapelle-Spinasse.
VEHDIER Jean-Marie, Saint-Aulaye.
VIARNAU André, Brive-la-Gaillarde.

25 - DROME
BASTARD Bruno, Montélimar.
CASANOVA Jules, Tain-l'Hermitage.

30 - GARD
AGIER Yves, Pont-Saint-Esprit.
ARNAL Henri, Landlade.
BAUDECHE Bernard, Rousson.
EYSESQUE Michel, Nîmes.
HORNÉCK Jo, Saint-Ambroix.
LUDON Jean-François, Almarques.
LUSTIN Gilles, Alès.
PASCAL Joël, Saint-Florent-sur-Auzonnet.
PRIBART Henri, Lussac.
PRIVAT Pierre, Nîmes.
REINHARDT Jean, Saint-André-de-Valborgne.
ROUQUETTE Denis, Saint-Hippolyte-du-Fort.
TRAIN Philippe, Nîmes.
VESSIER Christian, Aubais.
ZYCHALAK Dominique, La Grand-Combe.

31 - HAUTE-GARONNE
CARRERA Philippe, Portet-sur-Garonne.

33 - GIRONDE
GUERIN Jean-Claude, Cenon.

34 - HERAULT
DOUAY Patrick, Béziers.
GARCIA Alain, Pignan.
GAUSSENS Michel, Montpellier.
LOUBLIER Philippe, Montpellier.
PUJOL Richard, Castelnaud-le-Lez.

COMMUNIQUE

PRÉPARATION EN TROIS ANS
D'UN DIPLOME UNIVERSITAIRE
DE TECHNOLOGIE (DUT)

Dans le cadre des stages « Armée-Académie »
l'Académie de Clermont-Ferrand propose au
cours du l'annéo scolaire 1978-1979 :

— Une préparation aux DUT : Génie électri-
que, Génie mécanique, Génie civil.
Il s'agit d'une action de formation continue
qui s'adresse à des jeunes gens :

— possédant un niveau de connaissance infé-
rieur ou équivalent à celui des élèves d'une
classe de seconde et aptes à poursuivre des
études supérieures ;

— libérés des obligations militaires au
1^{er} octobre 1978.
Pendant les trois années, les stagiaires per-
çoivent 110 % du SMIC.
Pour tous renseignements, adressez-vous au
B.P.S.R.

38 - ISERE
BAILLY Alain, Seyssinet.
BIKHAR Elie, Fontaine.
PÉRET Alain, Saint-Savin.
RABATEL Jean-François, Montrevel.
SOUFI Reda, Echirrolles.
VIAULE Jean-Michel, Grenoble.

42 - LOIRE
BEAL Eric, Saint-Germain-Lespinasse.
BOURG Gérard, Sainte-Agathe.
BOURGÉON Claude, Le Coteau.
CHARRONDIÈRE Daniel, La Pacaudière.
DELORME Gérard, Feurs.
DRUTEL Alain, Montbrison.
GAUTRIAU Jean-Claude, Saint-Étienne.
LANGLOYS Henri, Saint-Étienne.
MENUT Philippe, Saint-Étienne.
THIVYON Marc, Saint-Just-la-Pendue.

43 - HAUTE-LOIRE
AUDRAS Jean-Marc, Le Puy.
CHABRAND Emile, Brives-Charensac.
DUPLAY Christian, Pont-Salomon.
ISOLOA Félix, Le Puy.

48 - LOZERE
ATGER Roland, Saint-Chely-d'Apcher.
CHAPTAL André, Mende.

50 - MANCHE
MAZÉREAU Frédéric, Cherbourg.

57 - MOSELLE
ESCHENBRENNER Denis, Creutzwald.

63 - PUY-DE-DOME
COLLADO Michel, Clermont-Ferrand.
DELORME Bruno, Clermont-Ferrand.
DE BARROS José, Volvic.

63 - PYRENEES-ORIENTALES
BOXADIER Michel, Perpignan.
COMES Alain, Elne.
FOINE Eric, Perpignan.
NOT Jean-François, Ille-sur-Têt.

69 - RHONE
BAHNET Jean-Pierre, Tarare.
BROGARD Jean-Marc, Lozanne.
CHOMARAT Xavier, Craponne.
COQUARD Henri, Montrottier.
DUCREUX Dominique, Tarare.
DUFOUT Jean, Thizy.
DUMAS Bernard, Odenas.
FAJRE Jean-Louis, Neuville-sur-Saône.
FERRAZZOLI Bruno, Venissieux.
FLEUJOT Bernard, Lyon.
GALIEGUE Jean-Paul, Tarare.
GONZALES Patrick, Tarare.
JEAN Patrick, Sainte-Foy-lès-Lyon.
MAQUART Philippe, Caluire-et-Cuire.
MARTIN Georges, Tarare.
MOJNIER Stéphanie, Vaulx-en-Velin.
PAILLASSON Jean, Sarcay.
RIZZO Jean, Saint-Just-d'Avray.
RO-LÉT Joël, Belleville.
SAPEY-TRIOMPHE Jean, Lyon.
SMITH Alain, Villefranche-sur-Saône.
TRIBALAT Noël, Caluire-et-Cuire.
VACHERON Christian, Thizy.
VRILLAUD Alain, Lyon.

73 - SAVOIE
MONENO-SERRAND Pascal, Albertville.

74 - HAUTE-SAVOIE
CARREL François, Chevrier.
DUBOULOS Alex, Evian.

78 - YVELINES
KAMPIANNE Harry, Vélizy.

83 - VAR
BOURGEOIS René, Taradeau.
CAUVIN Michel, Toulon.
DALBO Marc, Cavalière.
GENRES Thierry, Brignolles.
LOUKKAL Nourreddine, La Seyne-sur-Mer.
MAROCELLI Jean-Marie, Toulon.
OURAD Didier, Toulon.
PACINI Marc, La Cadière-d'Azur.
PESCE Alain, Saint-Maximin.
SEMERIA Claude, Toulon.

84 - VAUCLUSE
ALLERA Jean-Pierre, Piolenc.
ASCANIO Lionel, Pernes-les-Fontaines.
BAUMET Michel, La Motte-du-Rhône.
BEUVENTOU Guy, Lauris.
FOURNIER Patrick, Montfavet.
LOUCHE Marc, Bonnieux.
MIAULE Jean-Marc, Sorgues.
NOBLINI Alain, Bollène.
VULPIAN Joël, L'Isle-sur-Sorgue.
94 - VAL-DE-MARNE
LAFAGE Michel, Champigny-sur-Marne.

OPÉRATION SAINT-VICTOR

Dans le cadre des relations Armée-
Nation, des travaux sont effectués au
profit des collectivités locales. C'est
en quelque sorte le cadeau des mi-
litaires aux communes qui les ont
accueillis.
Ce mois-ci, la 2^e Compagnie fournissait
une aide à la petite commune de Saint-
Victor-sur-Rhins.

Le 28 novembre dernier, la 1^{re} Section de
la 2^e Compagnie débarquait dans le village
de Saint-Victor-sur-Rhins, dans la Loire.

La section se voyait confier l'assaut de plu-
sieurs bastions peu conventionnels. Opération
drainage, opération aire de loisirs et opération
élagage étaient les nouveaux buts des soldats
du 9-9.

Le village tout entier nous attendait, un peu
surpris d'entendre vrombir les moteurs de
nos « Simca » dans leurs ruelles. La salic
des fêtes nous était réservée afin d'y établir
notre P.C. et surtout de nous y restaurer. Les
soldats aux passants rouges se souviendront
longtemps du « casse-croûte » improvisé de
M. le Maire. En fait, ce fut un festin...
Le 29, 6 h. 30, réveil.

Le froid sec redoublait mais n'arrive pas à
endiguer l'enthousiasme général. Faux, pelles.
pioches creusent, remuent, charrient la terre.
La population n'en croit pas ses yeux et très
vite se prend vraiment d'amitié pour ces
jeunes pleins de bonne volonté.

Trois jours durant la 1^{re} Section se démène
et bientôt le décor se modifie pour laisser
apparaître le splendide résultat de nos efforts.
Il faut dire que l'on y a mis le « paquet » !...
La veille de notre départ, la municipalité
organisa un grand concours de belote. Il fal-
lait voir les « têtes blanches » de Saint-
Victor essayer de mettre « capot » les jeunes
du 9-9. Le dernier mot resta aux soldats, mais
quel souvenir ! Le tournoi se termina aux
aurores avec quelques foies un peu lourds
et quelques mines déconfites (le petit vin
blanc de la région est un ennemi plus que
redoutable).

Le 2 décembre, la section prenait le chemin
du retour. Ce n'était pas sans un pincement
au cœur que nous quittions Saint-Victor :

mission accomplie.

La section toute entière tient à remercier
M. le Maire et la population de Saint-Victor
pour leur chaleureux accueil et leur dit,
pourquoi pas : « A la prochaine fois ! ».

REMERCIEMENTS DE LA COMMUNE DE SAINT-VICTOR

M. le Colonel.

C'est avec beaucoup de satisfaction
que nous avons reçu la section de
27 soldats placés sous la responsabilité
du Sous-Lieutenant SAUVAGE.

Le travail exécuté, tant par son volume
que par sa qualité, a fait l'admiration
de tout notre petit village.

Vos hommes furent sans reproches, y
compris pendant leurs heures de dé-
tente.

Nous vous remercions très sincère-
ment de votre participation à l'envi-
ronnement de Saint-Victor et vous
priions de croire en notre haute
considération.

au cinéma en janvier

Du 2 au 8 : « 747 en péril ».
Du 9 au 15 : « Le petit baigneur ».
Du 16 au 22 : « Les Amazones ».
Du 23 au 29 : « Deux hommes dans la ville ».
Du 30 au 5 février : « Deux grandes filles
dans un pyjama ».

CARNET

NAISSANCE :

Nous avons la joie d'annoncer la
naissance de :
Marie-Laure CHAUMONT, le 9 dé-
cembre 1977.

la vie souterraine

En arrivant à l'armée, je n'aurai jamais imaginé l'importance de la vie souterraine : c'est pourtant celle-ci qui m'attendait : être armurier d'une compagnie.

Mon ignorance tenait au fait qu'il est difficile de savoir ce qui se passe dans ces lieux, puisque n'importe qui ne peut y entrer (cela veut-il dire que l'armurier n'est pas n'importe qui ?...).

Savez-vous que l'armurier est responsable personnellement de chaque arme qui lui est confiée. Chaque fois qu'une arme sort, il doit en noter le numéro (à chiffres multiples) et le nom du preneur. Cela peut paraître simple, mais imaginez donc 140 armes qui sortent en moins d'une heure et toute une masse grouillante de gens pressés... La moindre erreur à la perception peut entraîner un litige à la réintégration et l'armurier, même très honnête, peut toujours craindre les foudres de l'erreur.

PM, PA, FSA, etc... autant d'initiales marquantes pour l'armurier, autant d'éléments de son environnement quotidien. Heureusement, le week-end (durant la permanence) un poste de télévision nous aide à nous évader...

Donner une arme, la nettoyer, l'entretenir et surtout faire en sorte de bien la garder, voilà notre tâche. A d'autres échelons (il y a 4 échelons d'armurerie, dont 2 existent au 9-9) on répare les armes endommagées. L'arme est un bien précieux pour le soldat, responsabilité et sécurité sont ces deux pendents.

Voilà, je vous ai fait faire une petite visite à l'armurerie : je souhaite que cette petite incursion dans « le monde souterrain » vous aide à mieux connaître l'homme-tronc du guichet n° 2. Je ne vous invite pas, la porte est fermée ; mais c'est normal : sécurité d'abord.

Soldat BRISA (77/08). C.C.S.

Sortie "Beaujolais"

« Sortie Beaujolais ». — Ces mots évocateurs nous laissent présager une grande fête, d'autant plus qu'à cette époque de l'année le Beaujolais est accompagné d'un adjectif qui le rend encore plus savoureux : Nouveau ! Mais cette fête fut d'une grande sobriété, comme il est de rigueur à la 4^e Compagnie, bien que régie par un cocktail d'activités des plus réussies. Si rien n'a pu filtré dans les gosiers, une splendide marche d'infiltration nous a promenés dans les bois d'épineux, judicieusement placés à flanc de coteau. Les thalwegs aux torrents impétueux ne résisteront pas à nos foulées guerrières, pas plus que l'Azergues que nous traversâmes tels des funambules, sur un maigre filin d'acier placé en tyrolienne. Aux franchissements riches en émotions succéda une rencontre nocturne de football contre une équipe plus que redoutable : l'équipe première de Villefranche-sur-Saône, avec l'ex-international lyonnais Di Nallo. La 4^e s'en sortit avec les honneurs — battue 2 à 1. — A quand la revanche ?... La grande journée combat fut marquée par l'initiation aux combats motorisés, avec des embuscades qui feront parler encore longtemps les « biffins verts ».

La fin du « campement » se déroula dans une ambiance sympathique, en la présence des agriculteurs qui nous avaient aimablement prêté une ferme désaffectée, geste auquel nous avons répondu par « un solide coup de main aux travaux agricoles ».

Nous sommes rentrés un peu fourbus mais heureux d'avoir pu visiter ces belles montagnes du Rhône, qui gagnent à être connues.

Caporal-Chef TOURNADRE. Caporal CHIROL. Soldat de 2^e classe AVOGARDIO



Sortez du camp (en quartier libre, bien entendu), prenez le bus 33 et attendez le terminus. Vous serez place de la Croix-Rousse, en plein cœur d'un quartier qui s'est longtemps illustré en tant que centre de tissage (au siècle dernier). La Croix-Rousse était alors le royaume des « Canuts », ouvriers de la soie, artisans au talent reconnu par le monde entier.

Aujourd'hui, nous vous proposons un petit itinéraire qui vous fera découvrir les « traboules » (ruelles et escaliers d'un autre âge), les vieilles maisons et leurs cours intérieures. Tout un monde : rendez-vous des amoureux du Vieux Lyon, repère des amateurs de bon vin et de bonne chère.

Vous êtes place de la Croix-Rousse. Un conseil : achetez vite un plan de Lyon, il vous servira de « Fil d'Ariane ».

Non loin de la place, nous vous conseillons une première halte, au 159 du boulevard de la Croix-Rousse... pour boire un pot au « Café des Voyageurs ». Il est ouvert très tard et possède une arrière-salle vaste et très bien décorée.

Votre verre vidé, allez au 9 de la place Colbert, vous y découvrirez la « Cour des Voraces ». Descendez les escaliers et vous ressortez au 29 de la rue Imbert-Colomès. Puis continuez jusqu'à la petite place de

QUARTIER LIBRE

LIBRE

Chardonnet. Un autre conseil : regardez partout, « fouinez », et si vous voyez une porte d'immeuble entrouverte, poussez-la, la cour intérieure cache peut-être un trésor architectural.

Continuons : du 26, rue Loynaud passez au 3, rue Donnée puis au 23, rue des Capucins. C'est long, me direz-vous. Bien sûr, mais cela n'en vaut-il pas la peine ?

Toutes ces rues regorgent de petits artisans de la soie (vous verrez un authentique métier à tisser « Jacquard » à la Maison des Canuts, rue d'Ivry), du cuir aussi, vous trouverez également des potiers. Les boutiques sont parfois sombres, mais rappelez-vous « qu'il ne faut jamais juger les gens sur la mine ». De la rue des Capucins, descendez rue Désirée, d'autres merveilles vous attendent. C'est assez, me direz-vous ; soit. Et bien remontons maintenant !...

Le plus court chemin (la ligne courbe, bien entendu) est celui qui passe par la place Croix-Paquet et la rue Saint-Sébastien. De là, vous serez vite à votre arrêt de bus.

La promenade vous a peut-être donné faim, alors un « bouchon » s'impose. Au n° 1 de la rue Dumont, « La Marmite en Bois » sert d'excellents plats et pour pas cher.

Avant de partir, encore un petit conseil : si vous venez en voiture, laissez-la au parking du cours d'Herbouville, c'est plus sage...

CES DAMES DU MARDI...

Un misogyne, à l'esprit trop étroit pour être honnête, me disait l'autre jour que les femmes ne sont pas de véritables sportives, qu'elles ne savent même pas courir convenablement... Messieurs, cet individu devrait être pendu (haut et court, comme il se doit !).

Mais avant, il devrait venir au quartier, le mardi ou le jeudi matin, de 9 heures à 11 heures, il verrait peut-être que sport et féminité peuvent très bien s'accorder et surtout être efficaces. En effet, ces matins-là, une vingtaine de jeunes femmes, sous la haute autorité du Burcau des Sports et dans le cadre du Club sportif du Régiment, s'entraînent très assidûment et croyez-le, c'est du sérieux !...

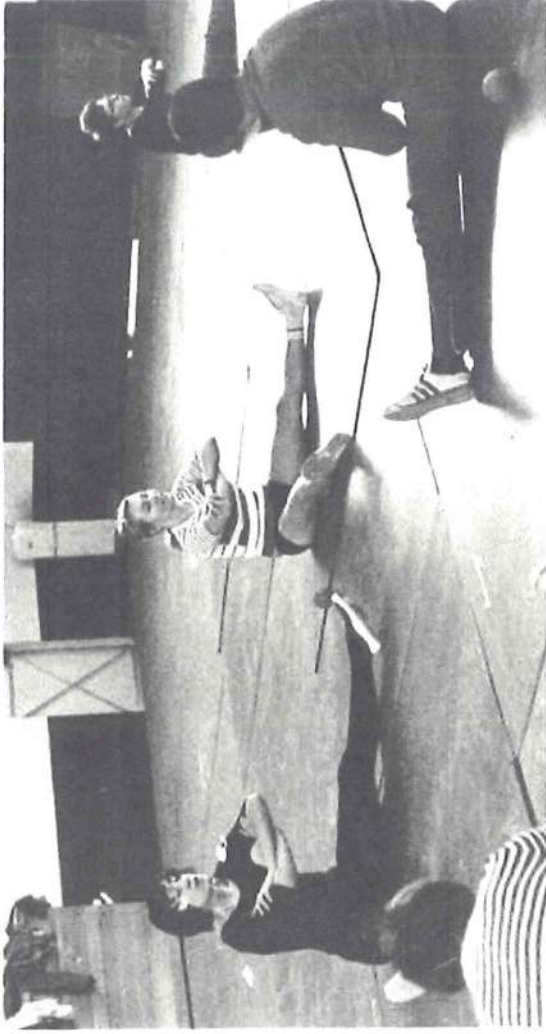
Depuis la reprise d'octobre, elles alternent le footing à Vancia ou au Parc de la Têted'Or avec des séances d'assouplissement en salle. Au printemps dernier, l'esprit de compétition les a même taquiné un peu et c'est avec brio qu'elles ont participé à un cross organisé par l'Ecole de Police. Elles ont juré de faire briller les couleurs du 9-9 en 1978, au cours de deux autres cross déjà prévus.

Qui sont-elles ? A 75 % des épouses de militaires (le bon exemple vient peut-être de « Monsieur marri »).

Mais, au fait, venez les voir et les encourager ! En plus du footing et du sport en salle, nombreuses sont celles qui s'adonnent au tennis ; allez donc faire un double mixte...

Et puis, si d'aventure vous croisez mon misogyne, emmenez-le, il trouvera à qui parler !

Soldat de 2^e classe BIJON (77/08).



Séance d'assouplissement.

DU SKI A BEUIL

Des fantassins chasseurs alpins !... Non, ce n'est pas une boutade.

Du 2 au 13 janvier, 120 gailhards de la 2^e Compagnie vont aller skier à Beuil, dans les Alpes-Maritimes. La CEA suivra leurs traces un peu plus tard, du 14 au 27.

Beuil est une charmante station de l'arrière-pays niçois où le Centre de montagne de la 14^e Division possède un chalet.

Un séjour à la neige est toujours une aventure merveilleuse, même si, au début, deux « planches » de 10 cm de large paraissent un peu justes pour dévaler les pentes... Gageons

que les garçons de la 2^e sauront vite se familiariser avec le Stem et la chasse-neige et qu'ils éviteront le plus possible les chutes.

Le stage comprend une partie instruction au cours de laquelle les débutants pourront apprendre à passer bosses et creux, à dérapier latéralement et à s'arrêter sans trop de « casse »...

Les plus forts pourront, quant à eux, faire connaissance avec les pistes bleue et rouge qui, paraît-il, sont d'excellent niveau.

Souhaitons un bon séjour à tous et... pas trop de jambes cassées !

Quoi de neuf...

1^{er} Décembre :
La grève générale organisée par la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N. est suivie massivement.

7 Décembre :
Première rencontre CHIRAC-GISCARD d'ESTAING depuis juillet 1976. Matches retour des 8^{es} de finale de la Coupe d'Europe : Bastia qualifiée ; Lens éliminée.

8 au 12 Décembre :
Grèves tournantes à la S.N.C.F. Graves perturbations du trafic.

13 Décembre :
M. BEULLAC, Ministre du Travail, annonce une diminution de 14 % en trois mois du nombre de demandeurs d'emploi.

14 Décembre :
Ouverture au Caire de la « Conférence de la paix » en présence d'Israël, de l'Egypte, de l'O.N.U. et des U.S.A. M. BEGIN propose le retrait israélien du Sinaï. Réactions hostiles de la Libye, de l'Irak, de la Syrie et de l'Algérie.

Rencontre Giscard-Callaghan à Londres. Coopération accrue entre les deux pays.

18 Décembre :
Catastrophe aérienne au large de Madère. Un « Boeing 707 » s'abîme en mer après le décollage : 25 rescapés.

23 Décembre :
Libération des huit otages français détenus par le Polisario.

25 Décembre :
Mort de Charles CHAPLIN, « Charlot », à l'âge de 88 ans.

...dans le monde

L'inspection du matériel au 9-9

Vendredi 25 novembre, 13 heures. Un télégramme urgent venant du commandement de la 5^e Région militaire est communiqué au Lieutenant-Colonel LEPROUST.

« Un détachement de l'inspection du Matériel sera présent dans votre unité le 28 au matin. » C'est par ce bref et laconique message que le régiment apprend qu'une inspection de tout le matériel du corps allait être faite.

Ainsi, dès le lundi 28 et jusqu'au jeudi suivant, tout le monde dut se mettre au travail afin de présenter dans les plus brefs délais, et surtout dans les meilleures conditions, tout le matériel du corps.

En quatre jours ce sont quelque 100.000 informations qui furent recueillies par les inspecteurs. De l'optique à l'armement de petit calibre en passant par l'auto et les transmissions, tout fut examiné très sérieusement. Certains se demandent sûrement à quoi peut servir un tel « déploiement de forces » ?

Le but est simple et surtout utile... Cette inspection permet au Commandement et au Directeur central du Matériel d'être renseigné sur la capacité opérationnelle du Régiment et sur l'effort, fait par lui, pour la maintenir. On teste ainsi l'aptitude à faire campagne d'une unité et sa disponibilité technique immédiate.

C'est une opération qui nous concerne tous, car de l'état du matériel dépend notre sécurité et peut-être même notre vie.

Les résultats le prouvent : le 9-9 « se porte bien ». Sur huit catégories de matériels pré-

LE PÈRE NOËL

Le Père Noël existe, les enfants des cadres et des soldats du 9-9 l'ont rencontré.

C'est en effet un Père Noël venu par hélicoptère qui, le 21 décembre dernier, a apporté mille et un cadeaux à des dizaines d'enfants émerveillés. Le foyer était, pour la circonstance, transformé en « crèche vivante », où petits et grands étaient réunis par le même désir de fête. Souhaitons que cette belle imagerie traditionnelle se perpétue encore longtemps au Régiment... pour le bonheur de tous.

TABLEAU D'ACTIVITÉS

Cies	Janvier	février	25
1°			
2°	Strage BEUIL	REGIMENTAL	1 ^{re} section HAMBARRN
3°			
4°		REGIMENTAL	
5°	Strage BEUIL	REGIMENTAL	1 ^{re} section HAMBARRN
6°			
7°			
8°			
9°			
10°			
11°			

SPORTS

■ CROSS POUR TOUS

Organisé par « Dernière Heure Lyonnais », le 4 décembre 1977.

— Catégorie Armée/Police/Pompiers/Gendarmerie/C.R.S. (5.800 km).
4^e S/C TCHIALI.
8^e Adjudant REGENT.
20^e Soldat MOREL.

Par équipes, le 9-9 arrive 5^e sur dix équipes classées.

— Catégorie Vétérans (3.800 km).
4^e Adjudant KADRAOUI.

— Catégorie Non Licenciés (4.400 km).
4^e S/C TCHIALI ; 11^e Adjudant REGENT.

Notons que le Sergeant-Chef TCHIALI et l'Adjudant REGENT ont donc effectué deux cross dans la matinée. Bravo, messieurs !

■ CHALLENGE INTER-COMPAGNIES

9 Décembre :

Foot. — CCS bat CEA 5 à 1.
2^e bat 3^e 4 à 2.

Rugby. — CEA bat CCS 19 à 12.

2^e bat 3^e 20 à 3.

Hand. — CEA bat CCS 18 à 12.

3^e bat 2^e 16 à 12.

Volley. — CEA bat CCS 3 sets à 1.

3^e bat 2^e 3 sets à 0.

Basket. — CCS bat CEA 75 à 54.

3^e bat 2^e 74 à 52.

16 Décembre :

Football. — 2^e bat 11^e 5 à 1.

Rugby. — 2^e bat 11^e 18 à 10.

Hand. — 11^e bat 2^e 16 à 12.

Volley. — 11^e bat 2^e 3 sets à 0.

Basket. — 11^e bat 2^e 66 à 60.

■ CROSS DU « FIGARO »

Des centaines de participants, une ambiance de fête et un « mot » qui résume tout : « Faites du sport, vous ne vivrez pas forcément plus vieux, mais sûrement plus jeune ».

— Classement du Régiment : Militaires 2^e catégorie, sur 900 partants :
S/C TCHIALI 20^e.
Soldat MOREL 91^e.
Adjudant REGENT 98^e.
Sergent GRAZIANI 103^e.
(malgré une entorse)

sentées, six obtiennent un pourcentage de satisfaction : supérieur à 92 % — Armement petit calibre, Armes spéciales, Génie, Optique, Incendie, Milan — ; seuls l'Auto et les Transmissions ont un coefficient plus faible — respectivement 88 et 70 % —. Un effort est donc à faire dans ces domaines. En ce qui concerne l'Auto, la solution peut être rapide. C'est au conducteur de constater les prémisses d'une déficience du véhicule et d'en avertir l'Atelier. C'est à cette seule condition que le domaine Auto peut être amélioré.

Néanmoins, le Lieutenant-Colonel LEPROUST a tenu à féliciter tous ceux qui ont participé à cette inspection, le Régiment obtenant une bonne note sur l'ensemble du matériel présenté. Cela mérite d'être dit et connu de tous.

DERNIÈRE MINUTE

TABLEAU D'AVANCEMENT 1978 (ACTIVE)

Sont inscrits au tableau...

Pour le grade de Colonel :

le Lieutenant-Colonel LEPROUST.

Pour le grade de Lieutenant-Colonel :

les Chefs de Bataillon GAILLARDOU et SAVOYE.

Pour le grade de Médecin en Chef :

le Médecin Principal LAJOURS.

Pour le grade de Chef de Bataillon :

les Capitaines DANGOUJMAU, FERRENDIER et PERRIER.

Pour le grade d'Adjudant-Chef :

les Adjudants DIDIER, LOUISON et TROCHARD.

Pour le grade d'Adjudant :

les Sergents-Chefs ANDREO, DEMAIN, RAYMOND et TOURNET.

Pour le grade de Sergeant-Chef :

les Sergents CHAIGNEAU et PARCOLLET.

TABLEAU D'AVANCEMENT 1977 (RÉSERVE)

Sont inscrits au tableau et nommés...

Au grade de Capitaine de réserve :

les Lieutenants de réserve TURCAT et MICHEL.

Au grade de Sous-Lieutenant de réserve :

l'Adjudant-Chef de réserve BOIJOT.